

PASSIONE CANTABILE - Casting

La passion des Italiens pour le chant

Pour le film PASSIONE CANTABILE, des prises de vues ont été réalisées en 2003 lors du concours de chant « Mario Lanza » à Tocco da Casauria, dans les Abruzzes. C'était pour nous une sorte de casting. Le matériel a ensuite été assemblé en un court métrage. Nous étions à la recherche de chanteurs/acteurs adaptés pour un plus grand film portant ce titre, qui ne fut finalement jamais tourné.

Quelques années plus tard, le tremblement de terre de L'Aquila m'a donné l'occasion de retravailler ce sujet. Il devait en naître le film « PASTICCIO ITALIANO » - un hommage critique au mélodrame italien : douze airs (ou extraits d'airs) tirés des opéras italiens les plus célèbres devaient être assemblés en un nouveau mélodrame court, réunissant en lui tous les éléments dramatiques et passionnés du genre. Pour en savoir plus, voir la rubrique « Projets ».



Gianna Queni reçoit le prix « Mario Lanza 2003 »



Giovanni Ribichesu joue et chante au piano

C'est un cliché qu'on nous présente sans cesse : l'Italien qui, en chantant, élève la voix et crée ainsi cette atmosphère chargée d'émotion qui touche tant de cœurs et fait, entre autres, le succès de nombreux restaurants italiens - dans le monde entier, du Japon aux États-Unis, de l'Amérique du Sud à l'Inde. L'Italien et le chant mélodramatique sont d'une certaine façon une seule et même chose. À ce chant, chacun associe immédiatement les images rencontrées lors d'un voyage en Italie : les petites villes tortueuses, les paysages ensoleillés, le vin, la nourriture, les gens chaleureux et pleins de tempérament, et le climat doux.

En Italie même, le chant fait partie du quotidien. Tout voyageur venu du Nord peut le remarquer, lorsqu'il laisse le soir les fenêtres de sa chambre d'hôtel ouvertes, ou lorsqu'il parcourt, l'oreille attentive, les ruelles étroites des petites villes et des villages du Sud. Même s'il semble parfois s'effacer sous le bruit de la circulation, le chant résonne malgré tout depuis les fenêtres des maisons, depuis les portes ouvertes des petites boutiques, depuis les échafaudages des chantiers, dans les ruelles où passe un balayeur solitaire, ou encore depuis les tables d'une petite auberge de quartier, où un groupe d'hommes âgés se réjouit de ses voix de ténor.

Oui, l'Italien se réjouit de sa propre voix. Il aime parler, et vite, et il aime chanter plus encore. Il chante lorsqu'il vague, seul, à son travail. Et il chante lorsqu'il est en société et peut ainsi se présenter aux autres. Chaque Italien est fier de sa voix. Et si elle est belle, il trouve reconnaissance partout. Si cette fierté est justifiée et que le désir secret de reconnaissance est grand, il tente alors sa chance en public. Le rêve de se

retrouver un jour sur la scène de l'un des nombreux opéras d'Italie a sans doute déjà troublé tout Italien qui chante. Mais pour très peu d'entre eux ce rêve se réalise.

Le film « Passione Cantabile » (traduction exacte : « La passion qu'on peut chanter ») doit restituer l'atmosphère d'où naît ce chant des « amateurs » italiens - mais aussi celle que ce chant lui-même engendre. Nous ferons la connaissance de l'Italien « de la rue » qui, sans doute pour se rendre la vie plus légère, s'exerce au chant de tous ces airs aussi connus et appréciés dans le monde entier que les oranges de Sicile joliment emballées dans du papier. Et nous découvrirons les rêves de ces chanteurs, leur fierté et leur désir de reconnaissance. Le film doit représenter ces rêves de façon aussi mélodramatique que le chant lui-même. Cela peut sembler cocasse qu'un balayeur des rues se retrouve sur scène dans le rôle du Rigoletto de Verdi, ou la marchande de tabac dans celui de Madame Butterfly - mais la réalité italienne des petites villes peut être tout aussi haute en couleur que ces rêves.

Comment cette atmosphère doit-elle être transmise précisément au spectateur ? Pour le film, une dizaine de chanteurs amateurs doivent être recrutés, qui présenteront les grands thèmes du mélodrame italien - les grands sentiments comme l'amour, la jalousie et la vengeance - dans leur propre cadre privé. Les thèmes doivent être choisis dans la diversité des airs d'opéra italiens et assemblés en un « nouvel opéra » qui se referme sur lui-même - une sorte de dénominateur commun du mélodrame italien. Ce « nouvel » opéra (les rêves des amateurs) sera vécu par le spectateur, encore et encore entre les scènes, sous une forme scénique aussi cocasse que kitsch, mise en scène pour le film. L'ensemble doit également, tout à fait délibérément, prendre un tour très comique.

ITALIE, 24 minutes, DV Cam, couleur, Production : Brintrup / LICHTSPIEL ENTERTAINMENT

avec :	Gianna Queni, Giovanni Ribichesu et bien d'autres
Image / Son :	Jorge Alvis
Montage :	Aloys Silva
Musique :	G. Verdi, G. Puccini
Direction de production :	Rita Maria Errico